

DANSE

## Coup de ballet dans les musées

À l'initiative du Ballet de Danse Physique Contemporaine et des musées du réseau FRAME, *Coup de ballet dans les musées* réunit des jeunes de Strasbourg, de Marseille et de Williamstown (USA). Création ce 20 février au Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg.

À l'origine, il y a la conviction d'un artiste, chorégraphe autodidacte, David Llari (*lire ci-dessous*). Il a construit un axe entre Marseille, où il vit et enseigne, Strasbourg, où il a développé depuis quelques années des collaborations avec le Centre international de rencontres artistiques et le Centre chorégraphique municipal, et Williamstown, aux États-Unis.

### Expérimenter une danse qui exprime ses émotions

Voilà des années que David Llari, à l'enseigne du Ballet de Danse Physique Contemporaine installé à Marseille, œuvre à la démocratisation culturelle, au prisme de l'expression du corps, de la danse. Décloisonner les arts, les frontières sociales et les styles de danse afin de s'ouvrir à d'autres cultures. David Llari ne se paie pas de bons mots, il agit. Et sa capacité à fédérer les jeunes, comme les responsables d'institutions, permet que des projets aussi ambitieux que celui de *Coup de ballet dans les musées* aboutissent. Pas simple en effet d'établir des calendriers avec différents services éducatifs muséaux et des administrations.

Ce partenariat entre Strasbourg, Marseille et Williamstown dans le Massachusetts aux États-Unis – leurs musées respectifs étant inscrits dans le réseau FRAME – s'appuie sur l'engagement de jeunes de 13 à 17 ans, pratiquants ou pas la danse. À Strasbourg, le groupe rassemble pour moitié des jeunes qui suivent aussi des cours au Centre chorégraphique.

« Il est important de sortir nos jeunes de leurs zones de confort, souligne Anne Leroy, directrice du Centre chorégraphique. Et d'accueillir d'autres jeunes qui, avec David Llari, peuvent expé-



Séance de travail par le groupe des Strasbourgeois au Centre chorégraphique de la ville, avant la présentation publique du 20 février au MAMCS. Photo DNA/Franck KOBÉ

riquer leurs émotions ». Dans la cité phocéenne, les auditions ont eu lieu en novembre, au Ballet national de Marseille.

### Réfléchir aux notions de liberté, de citoyenneté

Le but de *Coup de ballet dans les musées*? Participer à une création chorégraphique, à un court-métrage autour de *La Marseillaise* – l'expo s'achève au musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg et sera à l'affiche dans la cité phocéenne du 18 mars au 3 juillet. Réfléchir aux notions de liberté, de citoyenneté. Avant la rencontre entre Marseillais et Strasbourgeois, divers ateliers ont été menés dans les musées respectifs autour de la mémoire, de la citoyenneté, du numérique. Les vidéos réalisées font office de journal de bord.

Pour Hélène Fourneaux, responsable du département éducatif et culturel des musées de Strasbourg, « le projet est singulier dans sa dimension géographique, en mettant en jeu trois institutions culturelles et leurs publics respectifs, grâce au soutien du réseau FRAME ». Elle ajoute que « c'est l'invitation qui est faite à chacun, de proposer sa propre interprétation dansée d'une œuvre ou d'une exposition, qui est vraiment originale et pertinente. Un concept que nous allons développer pour

d'autres médiations culturelles. »

Parmi les quatorze adolescents de Strasbourg, Auxilia pratique le hip-hop et le dance hall au Studio 116. Elle pensait avoir raté son audition avec le Ballet de Danse Physique Contemporaine. L'élève du collège Caroline Heck raconte : « Au début j'étais sceptique, mais j'ai découvert d'autres styles comme le jazz, le classique et le contemporain ». Hedda ne faisait que du break avant le projet. Elle a appris à « détendre son corps, à trouver plus de grâce dans le mouvement grâce au contemporain ».

### Interprétation dansée d'une œuvre comme La Marseillaise

Lucien prend des cours au Centre chorégraphique depuis cinq ans, il alterne classique et hip-hop avec la même facilité. Cheveux méchés de rouge, l'adolescent de 16 ans connaît bien la méthode du Ballet de Danse Physique Contemporaine. « J'adore mélanger plein de styles et j'ai hâte de rencontrer les Marseillais », affirme-t-il. Les ateliers de création dirigés par David Llari ont évolué sur la musique de *La Marseillaise*, revisitée par le compositeur Franck II Louise.

Jeunes de Marseille et de Stras-

bourg se sont rencontrés quelques jours avant la présentation publique du 20 février. En revanche, ils ne pourront échanger que par visio avec ceux de Williamstown. David et son équipe y étaient début février. Après un choc des cultures, les cinq jours de stage ont permis à neuf adolescents de danser parmi les prestigieuses collections du Clark Art Institute. « La logistique n'a pas été simple à mettre en œuvre, affirme David Llari, mais à travers cette expérience, on les amène à grandir, à se déplacer ».

Dans un studio du Centre chorégraphique de Strasbourg, Tilio, Hedda, Auxilia et les autres sont au travail. David, entouré de Nagib, Helena et Thomas, leur donne ses consignes. « Vous avez quinze minutes pour travailler sur les mots choisis et développer votre phrase chorégraphique ». Il ne reste que peu de temps pour peaufiner la création chorégraphique inspirée de la sculpture de Rodin, *La Défense*. Elle mettra en scène autant les œuvres du musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg que les jeunes.

Veneranda PALADINO

Ce dimanche 20 février à 12 h et à 15 h, au musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg. Durée : 20 min. [www.musees.strasbourg.eu](http://www.musees.strasbourg.eu)

## David Llari : « Combattre avec ses convictions »

Il a créé La Maison du hip-hop à Paris et fondé le Ballet de la Danse Physique Contemporaine à Marseille. Également installé à Strasbourg, David Llari, danseur et chorégraphe autodidacte, met au cœur de sa pratique le danseur dans son authenticité et ses émotions.

Il court après le temps, les trains, les avions. David Llari n'est pas un homme pressé, quoique, mais il jongle avec diverses temporalités. Temps et espace, des notions essentielles pour le danseur et chorégraphe qu'il est devenu.

Son parcours fulgurant témoigne d'une ténacité et d'un engagement profond. Issu du hip-hop, il développe sa technique auprès des grandes figures des danses urbaines, comme Tony Maskot et Poppin Taco. En 2005, il devient assistant-chorégraphe du compositeur (et chorégraphe) Franck II Louise, qui a permis au hip-hop de passer de la rue à la scène, en tissant des liens avec la danse contemporaine. Une expérience essentielle qui lui permet de fonder la Maison du hip-hop à Paris, en 2006.

Auteur, David Llari fonde sa compagnie Sun of Shade, devenue depuis le Ballet de Danse Physique Contemporaine (BPPC),

qu'il base à Marseille. Installé dans la cité phocéenne pendant plus de dix ans, David Llari y invente un nouveau langage chorégraphique en référence au théâtre physique. « S'émanciper de toute forme esthétique, trouver l'intention du geste, développer sa propre gestuelle », pose l'artiste. « On n'est jamais aussi juste que lorsque l'on fait son propre mouvement ». Une pédagogie qui délaie la posture du sachant surplombant.

### « Être au bon endroit »

David Llari cite Bourdieu car son engagement artistique rejoint aussi le politique. Il réinvente des modalités qui permettent de démocratiser la culture, d'où le projet *Coup de ballet dans les musées*. Dans l'un de ses spectacles, *Slave*, il explorait les rapports complexes qu'entretient l'homme à la machine et à l'Histoire.

Depuis quatre ans, David Llari est strasbourgeois. Le danseur et chorégraphe s'est récemment pris un pied à terre sur les quais, tant les projets se sont multipliés. Il a co-organisé Strasbourg danse l'été pour le Centre international de rencontres artistiques de Strasbourg (CIRA), dont il a été artiste associé de 2018 à 2021.



David Llari. Photo Mary-Laetitia GÉRAL

David Llari intervient aussi au Centre chorégraphique de la ville autour d'un stage, Identité dans la danse. Il est question qu'il devienne artiste associé et qu'il crée un ballet urbain. Sachant qu'il s'occupe aussi d'une école de danse à Marseille, que des projets sont prévus du côté de Tarascon... Ce père de famille n'en finit pas de courir après le temps. L'important, dit-il, est « d'être au bon endroit », et de « combattre avec ses convictions ».

VeP.